



Chiara Di Serio, Alessandro e i Brahmani. La costruzione di un'alterità ideale dalla Grecia antica al Medioevo

Maria Paola Castiglioni, Université Lumière Lyon, Di Serio

► To cite this version:

Maria Paola Castiglioni, Université Lumière Lyon, Di Serio. Chiara Di Serio, Alessandro e i Brahmani. La costruzione di un'alterità ideale dalla Grecia antica al Medioevo. *Frontièrex*s : revue d'archéologie, histoire et histoire de l'art, 2024, <10.4000/12xnd>. <hal-04913578>

HAL Id: hal-04913578

<https://hal.science/hal-04913578v1>

Submitted on 3 Feb 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC-SA 4.0 - Attribution - Non-commercial use - ShareAlike - International License

Chiara Di Serio, Alessandro e i Brahmani. La costruzione di un'alterità ideale dalla Grecia antica al Medioevo

Maria Paola Castiglioni

**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/frontieres/3308>

DOI : 10.4000/12xnd

ISSN : 2534-7535

Éditeur

Université Lumière Lyon 2

Référence électronique

Maria Paola Castiglioni, « Chiara Di Serio, Alessandro e i Brahmani. La costruzione di un'alterità ideale dalla Grecia antica al Medioevo », *Frontière-s* [En ligne], Comptes rendus, mis en ligne le 10 janvier 2025, consulté le 11 janvier 2025. URL : <http://journals.openedition.org/frontieres/3308> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/12xnd>

Ce document a été généré automatiquement le 11 janvier 2025.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-SA 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Chiara Di Serio, Alessandro e i Brahmani. La costruzione di un'alterità ideale dalla Grecia antica al Medioevo

Maria Paola Castiglioni

RÉFÉRENCE

Chiara Di Serio, *Alessandro e i Brahmani. La costruzione di un'alterità ideale dalla Grecia antica al Medioevo*, Roma, Bulzoni Editore, coll. Chi siamo/Storia delle religioni/ 51, 2024, 304 p., ISBN : 978-88-6897-317-9.

- 1 Le livre de Chiara Di Serio, issu de sa thèse de doctorat en Histoire des religions à l'Université *La Sapienza* de Rome, offre une étude approfondie sur la fortune et l'exploitation du thème littéraire de la rencontre entre Alexandre le Grand et les gymnosophistes ou Brahmanes, épisode qui nous est transmis par les sources gréco-romaines qui citent les témoignages, disparus, des historiens d'Alexandre, mais qui est repris et réélaboré jusqu'à la veille de la Renaissance. Son étude s'insère plus généralement dans une réflexion sur la découverte et la conceptualisation de l'altérité dans un cadre interculturel et sur l'instrumentalisation des clichés sur l'autre afin d'argumenter des discours identitaires, selon le modèle bien illustré par François Hartog¹, ou pour créer un *ailleurs* idéalisé et utopique à présenter comme exemplaire et paradigmatique. Son approche se base sur l'analyse rigoureuse de sources textuelles d'horizons et d'époques différents, mais s'appuie également, d'un point de vue historiographique, sur le décentrement du regard encouragé par l'histoire connectée, et plus particulièrement sur les contacts entre les mondes gréco-romain et indien².
- 2 Le volume est organisé en quatre chapitres, précédés d'une introduction qui illustre clairement la question générale de la perception et de la description des peuples

étrangers par les Grecs (selon le schéma binaire identité grecque/altérité barbare), donne un aperçu des informations transmises sur l'Inde par les auteurs grecs (essentiellement Hérodote et Ctésias) avant l'expédition d'Alexandre (*mirabilia* situées dans un ailleurs géographiquement et temporellement indistinct) et annonce le plan de sa recherche.

- 3 Le premier chapitre (« Alessandro e i gimnosofisti ») prend en examen la genèse de l'épisode littéraire de la rencontre entre Alexandre et les sages indiens³, dont le rôle capital fut joué par le *Roman d'Alexandre* du pseudo-Callisthène, datable du III^e siècle de notre ère et traduit en latin par Julius Valerius vers le milieu du IV^e siècle. L'entretien entre le roi macédonien et les Brahmanes se déroule quelque part dans le royaume du roi indien Poros, sans doute à proximité de la ville de Taxila. Aux « sages nus » de la vallée de l'Indus, le roi grec pose une série de questions de nature philosophique sur le sens de la vie, sur l'univers et sur la condition humaine, auxquelles les Brahmanes répondent par des sentences, sur le mode des maximes des sept sages de la tradition grecque (cf. *Banquet des sept sages* de Plutarque). L'œuvre se termine par un échange entre Alexandre et le roi des Brahmanes, Dandamis, qui explique au souverain macédonien que chacun des besoins de son peuple est entièrement satisfait par tout ce qui s'offre spontanément à eux dans la nature.
- 4 Le deuxième chapitre (« Le descrizioni dei Brahmani dagli storici greci agli scrittori cristiani »), le plus long, se présente comme une étude diachronique des informations sur le style de vie des Brahmanes dans les sources gréco-romaines, les œuvres des auteurs chrétiens (principalement la *Refutatio omnium haeresium*, Hilaire de Poitiers, Augustin, Saint Jérôme, Clément d'Alexandrie, Jean Chrysostome), et les « traités indiens » tardo-antiques (le *De gentibus Indiae et Bragmanibus* de Palladios et le traité épistolaire apocryphe *Collatio Alexandri et Dindimi*). L'objectif est ici de cerner la permanence de certains motifs qui ont nourri l'imaginaire occidental autour des Brahmanes : la nudité, les pratiques de mortification corporelle, la vie dans les forêts et dans les grottes, la frugalité et le primitivisme, le régime alimentaire végétarien, voire crudivore et fructivore, l'abstinence sexuelle, l'absence de maladies et le mépris pour la mort, l'exercice de la philosophie et de l'astronomie, le rapport privilégié avec le divin, parfois identifié à une seule entité (parole, esprit) et le refus du sacrifice sanglant.
- 5 Après avoir isolé tous ces éléments thématiques, l'auteure consacre le chapitre suivant à une lecture plus contextualisée des stéréotypes sur l'Inde et les Brahmanes dans le *De gentibus Indiae et Bragmanibus* et dans la *Collatio Alexandri et Dindimi*⁴, tous les deux datables du V^e siècle. Dans ces traités s'inspirant du *Roman d'Alexandre*, il ressort avec évidence que l'imaginaire sur l'Inde hérité de la tradition gréco-romaine — qui paradoxalement, malgré des contacts plus directs entre les mondes occidental et oriental mis en place dès l'époque impériale romaine, ne s'est pas renouvelé — est ici mis au service de la propagande chrétienne. Les ascètes indiens, transfigurés en une sorte de paradigme symbolique, incarnent la victoire de la *vera religio* sur la superstition des païens : leurs choix ascétiques (mis en parallèle avec l'érémisme chrétien) et surtout leur intuition d'un seul dieu créateur en font des préfigurations des chrétiens et donc des figures exemplaires. Un troisième texte, apocryphe, est présenté dans ce chapitre : l'*Epistola Alexandri ad Aristotelem* (IV^e-V^e siècle), lettre fictive d'Alexandre à son précepteur, dont l'originalité consiste dans la célébration d'Alexandre en tant que héros civilisateur, porteur du *cosmos* dans les lointaines marges orientales, marquées par une totale altérité par rapport à l'Occident. Nous sommes

encore dans le schéma classique et manichéen de la célébration de la conquête de la civilisation (occidentale) sur l'inculte et sur l'inconnu (oriental).

- 6 Or, ces trois textes, si puissamment héritiers des clichés véhiculés par la tradition gréco-romaine, constituent à leur tour des éléments d'inspiration pour des auteurs médiévaux qui, progressivement, présentent le monde indien et les mœurs de ses sages comme une utopie : l'image des Brahmanes, de plus en plus dépouillée de toute dimension historique, hissée au rang de paradigme universel, est mise au service de l'exaltation de l'idéal chrétien exemplairement figuré par l'*abstinentia*, la *continentia* et l'*innocentia* des Brahmanes, païens réhabilités sinon préchrétiens (chapitre quatre : « La ricezione medievale dell'immagine dei Brahmani »). À côté des traités théologiques d'Abélard et d'Albert le Grand, authentiques admirateurs des vertus des sages indiens, mais aussi des œuvres plus tardives de Vincent de Beauvais, Ranulf Higden et Thomas de Cantimpré, le quatrième chapitre souligne également l'impact du *Policraticus* de Jean de Salisbury (XII^e s.), traité politique dans lequel la communauté brahmanique habite une île paradisiaque, qui ne manqua pas d'inspirer Thomas More.
- 7 La revue détaillée des mentions des mœurs indiennes présentées par Chiara Di Serio montre donc comment, indépendamment des mobilités et du foisonnement culturel qui, surtout au tournant du I^{er} millénaire de notre ère, mirent plus directement en contact le monde occidental et le monde indien⁵, la production littéraire demeura ancrée à une représentation stéréotypée (plus ou moins déformante) de l'Inde. Ces lieux communs ont accompagné sur la longue durée la création de l'imaginaire d'un Orient lointain et antithétique à l'Occident. Emprunté aux schémas interprétatifs de la pensée grecque, cet imaginaire a élaboré un modèle d'altérité qui a traversé les siècles et a été emprunté à des fins variées : ainsi, l'exotisme indien a été dénigré pour exalter le modèle de civilisation grecque, à travers la fascination pour Alexandre, ou alors loué pour défendre le monothéisme chrétien dans ses formes les plus ascétiques, voire pour renvoyer à une société utopique ou tirer des leçons morales et politiques adaptées à l'« air du temps ».
- 8 Dans ce sens, l'analyse sur la longue durée de Chiara Di Serio, par ailleurs accompagnée d'une riche bibliographie et d'un très utile index des noms anciens et médiévaux, des thématiques et des passages cités, constitue une contribution importante dans le champ de l'anthropologie culturelle et du débat historiographique sur la rencontre et les contacts interculturels. La lecture de cette monographie incite par ailleurs à se demander quelle fut, derrière la déformation et le détournement littéraire, la réalité des rencontres entre Occident et Orient indien dans l'Antiquité et quels impacts elles ont eus sur la circulation des idées. Une lecture comparée des documents gréco-romains et indiens de l'Antiquité (*Upaniṣad*, poèmes épiques, *śāstra*) ainsi qu'une étude approfondie des contextes archéologiques, dans le cadre d'un dialogue pluridisciplinaire et dans une approche d'histoire connectée, permettraient sans doute de saisir, au-delà des clichés, la richesse des influences, des syncrétismes et des hybridations qui se sont développés dans le sillage de l'expédition d'Alexandre.

NOTES

1. HARTOG F., *Le miroir d'Hérodote. Essai sur la représentation de l'autre*, Paris, Gallimard, 1980.
2. De ce point de vue, l'auteur suit les perspectives ouvertes jadis par SAID E. W., *Orientalism*, New York, Pantheon Books, 1978 et HALBFASS W., *India and Europe. An Essay in Understanding*, Albany, State University of New York Press, 1988.
3. Sur cet épisode, nous renvoyons aussi à deux études fondamentales en langue française qui n'apparaissent pas dans la bibliographie du livre de Chiara Di Serio : DUCŒUR G., « Histoire d'une catégorie antique : Le Gymnosophe indien », dans S. H. Aufrère (éd.), *Alexandrie la Divine, Sagesse barbares : Échanges et réappropriations dans l'espace culturel gréco-romain*, Actes du colloque scientifique international, Fondation Martin Bodmer, Cologny-Genève, 27-30 août 2014, Genève, La Baconnière, 2016, p. 463-504 et DUCŒUR G., « Alexandre le Grand et les ascètes de Taxila : Calanos était-il un ācārya bouddhiste ? », dans G. Ducœur et C. Muckensturm-Poulle (dir.), *Mondes grec et indien, d'Alexandre le Grand à Kaniška*, Besançon, Presses Universitaires de Franche-Comté, 2023, p. 13-34.
4. Pour une traduction en français de ces deux textes, accompagnée par une riche introduction et des notes critiques : MARAVAL P., *Alexandre le Grand et les Brahmanes. Palladios d'Hélénopolis, Les Mœurs des Brahmanes de l'Inde*, suivi de *Correspondance d'Alexandre et de Dindime (Anonyme)*, textes introduits, traduits et annotés par Pierre Maraval, Paris, Les Belles Lettres, 2016. cf. aussi MUCKENSTURM C., « Les Brahmanes de Palladios », *Topoi*, 3/2, 1993, p. 535-545.
5. Sur ces aspects : PARKER G., *The Making of Roman India*, Cambridge, Cambridge University Press, 2008. La découverte, en 2022, d'une statue de Bouddha des I^{er}-II^e siècles dans la cour d'un temple romain dédié à Isis à Bérénice, sur la mer Rouge, offre un témoignage éloquent de l'intensité des contacts entre le monde indien et l'Égypte romaine : Andrzej Szotek, « Buddha statue found at Berenike (Egypt) », *Polish Centre of Mediterranean Archaeology, University of Warsaw*, 27 avril 2023. <https://pcma.uw.edu.pl/en/2023/04/27/buddha-statue-found-at-berenike-egypt/> [consulté le 13/12/2024].

AUTEURS

MARIA PAOLA CASTIGLIONI

Université Grenoble Alpes, LUHCIE (EA 7421)